

# 8 - Vielsam

## Les Rochers du Bec du Corbeau



# Les roches

Sur la rive droite de la Salm, à 250 m au nord/nord-est de l'église de Salmchâteau, plusieurs crêtes rocheuses ressortent du versant. Elles sont constituées de quartzophyllades foncés contenant de larges bandes de phyllades, souvent très pyritifères et à nombreuses bioturbations (= traces laissées par le déplacement des organismes vivants, comme des terriers, des traces de reptations,...). Ces roches appartiennent à la Formation de Bihain (Groupe de la Salm), d'âge ordovicien moyen à supérieur.

En face des Rochers du Corbeau, sur la rive gauche de la Salm, des vestiges d'anciennes exploitations minières sont visibles dans le versant ouest. Au sud-est du massif boisé « Le Bonalfa », elles résultent de l'extraction des phyllades pour la fabrication d'ardoises tandis que, plus au sud, sous le chemin menant aux ruines du Château de Salm, elles ont été creusées dans les phyllades violets à niveaux de coticules beiges de la Formation d'Otré (d'âge ordovicien inférieur à moyen), en vue de produire de la pierre à rasoir (voir le site du Tier dol Preu à Lierneux, p. 34). Les environs de Salmchâteau regorgent d'anciennes exploitations de coticule et le village abrite d'ailleurs un musée qui retrace l'histoire de cette roche.



Entrée de l'exploitation ardoisière du Coreux.



Placage de coticule (beige) sur les phyllades violets à proximité de l'exploitation de la Vône.



Les Rochers du Bec du Corbeau.



Eboulis au pied des rochers.

# Le dépôt et l'évolution des sédiments

Comme décrit sous la rubrique consacrée à la carrière de Tier dol Preu à Lierneux, l'environnement de dépôt correspond à celui d'un bassin qui s'approfondit vers le sud-est. Il est le siège d'une sédimentation relativement fine où alternent boue argileuse rouge, riche en fer et manganèse, et passées carbonatées qui donneront beaucoup plus tard les roches violettes de la Formation d'Otré, comprenant des couches de coticule beige. Vers la fin de l'Ordovicien, l'apport de fer et de manganèse semble cesser. Suite vraisemblablement aux prémices de l'orogénèse calédonienne, l'environnement devient moins profond et plus propice au développement des organismes.

# La tectonique

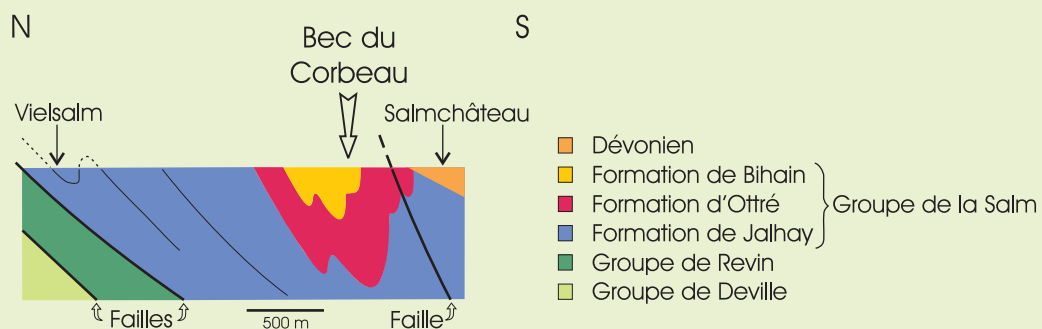
Après induration, les sédiments, devenus siltites et argilites, sont soulevés, plissés et faillés par les contraintes calédoniennes entre -455 et -445 Ma. La sédimentation ne reprendra qu'au début du Dévonien.

# Le paysage

Relativement large et évasée, au sud de Salmchâteau, la vallée de la Salm se rétrécit considérablement au passage des Rochers du Bec du Corbeau et épouse la forme d'une cluse, perpendiculaire aux couches (voir le site consacré au Rocher des Grignaux à Han-sur-Lesse, p. 126). Ceci résulte de la différence de lithologies des terrains traversés: en amont de Salmchâteau, la rivière coule sur des schistes dévoniens, tandis qu'en aval, elle a du traverser des quartzophyllades salmiens, plus résistants.

Le site illustre aussi, de façon typique, le processus d'érosion des phyllades. Celui-ci, qui se fait le long des plans de schistosité, a pour effet de déliter la roche en grandes plaques qui glissent le long des versants, donnant naissance à des coulées de pierres.

Les Rochers du Bec du Corbeau se trouvent sur la bordure méridionale du Massif de Stavelot. Ils occupent le coeur d'un synclinal légèrement déversé vers le nord.



Coupe du défilé de la Salm au sud de Vielsalm (d'après Geukens, 1986)

# Un peu d'histoire

Chaque année, le soir du 20 juillet, les macralles s'emparent de Vielsalm et procèdent à un étrange sabbat, commémorant ainsi une longue tradition. La légende raconte qu'un jour, des jeunes gens se rendirent au Bonalfa, massif boisé situé au nord-ouest de Salmchâteau, à la recherche de myrtilles. L'hiver ayant été rude cette année-là, les délicieuses baies bleues étaient plutôt rares. Après des heures de recherche infructueuse, les jeunes décidèrent de s'en retourner chez eux.

Sur le chemin, ils rencontrèrent Gustine Maka, vieille femme pittoresque qui passait au village pour une macralle, terme wallon désignant une sorcière, pour une jeteuse de sorts. Bref, pour une personne aux pouvoirs maléfiques.

En soi, cette rencontre n'aurait rien eu d'extraordinaire si Gustine Maka n'avait été porteuse d'un panier rempli de myrtilles. Pleine de malice, la vieille dame leur proposa de venir boire un verre et manger du « tchatcha », sorte de nectar fait de myrtilles fraîches écrasées. Après leur décevante recherche, l'offre était trop alléchante pour être refusée. Mal leur en prit car ces belles myrtilles étaient ensorcelées et les jeunes gens furent de suite transformés en macralles !

Dotés de tous les pouvoirs de sorcellerie, ils se chargent désormais de faire pousser des taupinières dans les propriétés, de jeter des chenilles dans les haies, de faire tourner le lait des vaches, de provoquer des orages et de la grêle sur les récoltes...

En commémoration, se déroule tous les 21 juillet, la fête des Myrtilles durant laquelle un groupe de Macralles sévit dans les rues de Vielsalm.



Le monument à la macralle de Vielsalm est érigé sur un socle formé de blocs de phyllades violets de la Formation d'Otré incorporant des couches de coticule beige, certaines très plissotées.

## Pour en savoir plus

Anten (1919), Corin (1927b, 1928, 1969), Fourmarier (1944a), Fourmarier & Macar (1935a), Geukens (1986, 1999), Grogna (1984), Lamens (1986).

<http://www.ardennes-coticule.com/>

<http://vielsalm.be/>